

## 8.8. L'Afrique du Sud : un marché d'avenir à haut potentiel (Part 2)

**Dans le précédent numéro, nous vous présentions un descriptif de l'Afrique du Sud, « marché cible » annuel de l'AWEX en 2015 ainsi que les principaux indicateurs sur les régions et 12 bonnes raisons de s'y intéresser. Dans ce numéro, découvrez-en les secteurs porteurs ainsi que les relations commerciales entre le Wallonie et l'Afrique du Sud.**

### LES SECTEURS PORTEURS

#### Les transports

L'Afrique du Sud concentre la majeure partie des infrastructures de transport en Afrique subsaharienne : un réseau routier bien développé avec 16.000 km d'autoroutes, le plus grand réseau ferré du continent avec 22.000 km de voies, principalement dédiées au fret, huit ports principaux et cent quarante-cinq aéroports, dont sept internationaux. La croissance du pays met une importante pression sur ces infrastructures qui nécessitent - aujourd'hui - rénovation, développement ou encore réglementation de leur utilisation.

#### L'énergie

Après la crise des coupures d'électricité de 2008 dues au manque d'investissements depuis les années nonante, à l'obsolescence de certains de ses équipements et à l'augmentation de la demande, le pays a pris conscience de la nécessité de développer ses capacités de production et de transport d'électricité. L'Afrique du Sud, qui à ce jour produit 93 % de son électricité à partir du charbon, a lancé, en avril 2011, un plan énergétique à long terme prévoyant la construction de nouvelles capacités de production d'ici 2030 dont 9.600 MW de nucléaire et 17.800 MW d'énergies renouvelables. La gestion de la demande est devenue une priorité aussi bien pour les industriels (objectif d'une baisse de 15 % de la demande finale d'énergie d'ici 2015) que pour le secteur résidentiel (nouvelles normes pour l'habitat).

#### L'industrie

L'industrie sud-africaine est la plus développée du continent et bénéficie d'infrastructures de transport solides, de coûts de main-d'œuvre intéressants et de tarifs d'électricité encore bas (bien qu'en augmentation). L'Afrique du Sud possède une base industrielle puissante et diversifiée qui représente presque 25 % du PIB, dont la majeure partie pour l'industrie minière (cinquante-quatre fonderies dont quinze de ferrochromes et sept d'acier). Les industries de l'automobile (fabrication de 624.000 véhicules en 2012 et 14 % de la production mondiale de pots catalytiques), de l'aéronautique (sous-traitants placés dans la chaîne mondiale) et de la métallurgie sont bien développées. Le pays souffre, cependant, d'un manque de personnel qualifié et d'une chaîne de production insuffisamment optimisée. Le pays importe la plupart de son outillage et de ses machines industrielles. Des carences en services de manutention, en prévention des risques et de contrôle qualité (généralement sous-traités), ainsi qu'en logiciels d'organisation de la production et de maintenance sont à noter.

#### Le bâtiment et la construction

Le bâtiment et la construction représentent 4,5 % du PIB en 2012 et font partie des secteurs porteurs sud-africains dans un contexte de ralentissement économique général. La croissance se poursuit et affiche des taux revenus à la « normale » après le boom de 2009 lié à la Coupe du Monde de football. En 2010, le bâtiment contribuait, alors, à hauteur de 10 % du PIB ! La construction affichait une hausse de 2,5 % en 2012, et 2013 promet une croissance de 3,5 %. Les investissements publics dynamisent la construction civile, les logements sociaux, les écoles, les hôpitaux et les infrastructures (102,81 Mds USD prévus entre 2012 et 2015) tout comme l'essor du tourisme qui entraîne de nouveaux projets de construction hôtelière. Le marché de « l'écoconstruction » occupe une place grandissante et un nombre croissant d'entreprises de construction, de promoteurs immobiliers et d'architectes adoptent les méthodes de construction écologiques et de notations émises par le *Green Building Council of South Africa* (GBCSA).

## Les produits pharmaceutiques

D'après l'association des entreprises pharmaceutiques *Innovative Medicines South Africa* (IMSA), le marché sud-africain des produits pharmaceutiques pourrait atteindre 3,8 milliards EUR d'ici 2015. Les médicaments génériques représentent, actuellement, 30 % du marché des produits pharmaceutiques. Les prévisions, pour les années à venir, annoncent une croissance comprise entre 10 % et 15 %. Le marché des « OTC » a enregistré une forte croissance. Il y a de fortes demandes dues, principalement, au fait que les Sud-Africains, compte tenu du prix des consultations médicales trop élevées, pratiquent largement l'automédication. Les segments les plus porteurs sont les analgésiques non narcotiques et les médicaments pour traiter le rhume (sirops, vitamine C, suppléments vitaminiques, sprays nasaux...).

Les importateurs et distributeurs locaux sont donc à la recherche de produits innovants étant donné la croissance de la production locale, certes encore faible, amorcée par le gouvernement. Les besoins sont considérables également pour les maladies comme le VIH, la tuberculose, le paludisme, le diabète, etc.

## Les équipements et dispositifs Médicaux

L'Afrique du Sud reste le premier marché africain en matière d'équipements et de dispositifs médicaux. Il s'agit d'un marché stratégique et d'une véritable porte d'entrée vers d'autres pays du continent. Le marché des équipements médicaux - qui est estimé à environ 1 milliard EUR en 2012 - devrait croître de 7,5 % par an pour 2013 et 2014. Grâce à la mise en place du système de « couverture santé » universelle en Afrique du Sud, la *National Health Insurance* (NHI), qui a débuté en avril 2012, le secteur public est amené à connaître des changements structurels (infrastructures et équipements). Les partenariats « public-privé » vont, particulièrement, dynamiser le marché. Ainsi, la plupart des équipements médicaux vont rencontrer une forte demande de la part des Sud-Africains comme les matériels d'imagerie, de

cardiologie, les prothèses orthopédiques, les fibres optiques, etc. Les principales opportunités, en ce qui concerne les équipements médicaux et de diagnostics, sont l'identification de maladies infectieuses (tests rapides très recherchés), la santé néonatale et de la femme, les équipements pour la chirurgie et les soins pour les blessés. Comme l'Afrique du Sud dépend beaucoup des importations pour les équipements médicaux, cela représente de belles opportunités pour les entreprises wallonnes du secteur.

## L'agriculture et l'industrie Agroalimentaire

Selon les estimations, quinze millions de Sud-Africains disposeraient d'habitudes de consommation et d'un pouvoir d'achat comparables à ceux des Occidentaux. La moyenne d'âge est assez jeune puisque, près d'un tiers de la population sud-africaine a moins de quinze ans, et cette classe moyenne et aisée est, essentiellement, urbaine et fortement influencée par les standards européens ou américains. Ceci favorise une demande alimentaire tournée vers des produits « à la mode », notamment, le secteur de la restauration rapide, mais aussi une curiosité envers de nouvelles saveurs et un attrait vers des produits de haut de gamme.

La grande distribution, contrôlée par quelques grandes enseignes omniprésentes sur l'ensemble du territoire, de même que le secteur de l'HORECA sont donc demandeurs de produits importés. Dès lors, des opportunités intéressantes existent pour nos exportateurs, en particulier, dans les segments suivants : les produits surgelés, les fromages et les produits laitiers, la charcuterie, les biscuits, les gâteaux et la pâtisserie, la confiserie, les produits gourmets, les condiments, les bières, les boissons alcoolisées et les produits à base de fruits. L'industrie des produits alimentaires et des boissons sud-africaine est également source de belles opportunités de marché. En 2012, environ 5,2 millions de tonnes de denrées alimentaires ont été traitées et emballées en Afrique du Sud. Les segments les plus importants sont les produits laitiers et les produits de boulangerie, ainsi que les aliments transformés secs ou encore l'industrie des boissons. Les analystes prévoient que le volume continuera à croître durant la période de 2012 à 2017 avec une moyenne d'environ 3 % par an.

La plupart des aliments et des boissons produits en Afrique du Sud sont également exportés vers les pays voisins. La demande croissante de produits traités, emballés et de boissons se reflète, notamment, dans la hausse des importations de machines alimentaires et d'emballage et d'équipements pour brasseries. Les importations en Afrique du sud de tels équipements ont, en effet, triplé au cours de la période de 2001 à 2011. Des opportunités importantes existent, enfin, dans le secteur du machinisme agricole, pour les grandes cultures où il s'agit, avant tout, de renouvellement et du développement de l'agriculture de précision, de l'élevage, de l'aquaculture, de la forêt et, surtout, du secteur des fruits et légumes qui représentent un tiers de la production agricole et qui, en raison de la hausse régulière du coût de la main-d'œuvre, devrait accroître son recours à la mécanisation.

## Les TIC

L'Afrique du Sud, vingtième plus grand consommateur mondial de produits et de services informatiques et premier sur le continent africain, dispose d'un secteur des nouvelles technologies en pleine croissance. Le marché des TIC (technologies de l'information et de la communication), représentant environ 6 % du PIB, offre de nombreuses opportunités dans les secteurs des télécommunications, des banques, des assurances ou encore des solutions pour *data centres*. Les sociétés sud-africaines recherchent des technologies innovantes. Elles ont largement recours aux intégrateurs locaux, très réputés au niveau international. Dans le secteur de l'audiovisuel, deux évolutions majeures seront à l'origine de nouvelles opportunités. D'une part, le passage de l'analogique au numérique devrait être achevé en 2015. D'autre part, l'ICASA (*Independent Communications Authority of South Africa*) prévoit de délivrer de nouvelles licences afin de développer la télévision payante, ouvrant ainsi la porte à la création de nouvelles chaînes privées. Enfin, le pays, alliant qualité de service et faible coût, s'est imposé en tant que destination privilégiée pour la délocalisation des centres d'appels et de SAV (18.000 emplois dans le secteur) et le développement de logiciels. Pour conclure, L'Afrique du Sud est, traditionnellement, le premier pays africain bénéficiaire d'investissements étrangers. Selon une étude publiée en mai 2014 par le bureau de consultance **Ernst & Young**, elle a attiré 142 nouveaux projets d'investissements étrangers directs majeurs en 2013, bien avant le Nigéria (68 projets) et le Kenya (58 projets).

## Relations commerciales entre la Wallonie et l'Afrique du Sud

L'Afrique du Sud est, actuellement, le **trente-quatrième client de la Wallonie** (sur base des statistiques les plus récentes, soit en 2013). Concrètement, les exportations wallonnes vers l'Afrique du Sud s'élèvent à **112,07 millions EUR**, ce qui fait de ce marché le premier client de la Wallonie issu du continent africain, devant le Maroc, l'Algérie et l'Égypte. Par rapport aux années précédentes, on enregistre toutefois, en 2013, une diminution de 14,1 % par rapport à 2012. Cette décroissance, également constatée à l'échelle du continent africain dans son ensemble (-10,4 % en 2013), met malheureusement fin à plusieurs années particulièrement positives. En effet, depuis 2010, les exportations wallonnes ont successivement progressé de 13% en 2011 et de 19,8% en 2012. Actuellement, les marchandises wallonnes les plus exportées en Afrique du Sud sont (pour 2013) :

- ⊙ les machines et équipements mécaniques (32,85 % du total) ;
- ⊙ les produits chimiques (26,50 %) ;
- ⊙ les matières plastiques et caoutchouc (8,19 %) ;
- ⊙ les métaux communs et ouvrages (7,31 %) ;
- ⊙ les instruments d'optique, de précision, d'horlogerie (5,99 %) ;
- ⊙ les produits alimentaires (4,34 %).

Même si les résultats enregistrés en 2013 sont globalement déficitaires par rapport à 2012, il est, sans doute, utile de nuancer le constat général. En effet, au fil des années, on constate une plus grande diversification des exportations à destination de l'Afrique du Sud. On notera aussi l'évolution positive des exportations wallonnes des produits chimiques (+5,5 % par rapport à 2012) et des instruments d'optique, de précision et d'horlogerie (+98,9 %).

En 2013, l'Afrique du Sud est le **dix-neuvième fournisseur de la Wallonie**. Les importations wallonnes représentent **186,3 millions EUR**, soit 0,55 % des importations wallonnes totales. De manière tout à fait remarquable, ces importations sont, presque exclusivement, constituées de **métaux et ouvrages** (91,41 % des importations totales) et sont, donc, très dépendantes de celles-ci. Contrairement aux exportations, nos importations connaissent, depuis deux ans, une évolution particulièrement positive (+ 38,0 % en 2013 et + 59,6 % en 2012). En d'autres termes, les importations wallonnes en provenance d'Afrique du Sud sont passées de 84,6 millions EUR en 2011 à 186,3 millions EUR en 2013.

Marielle Germis – responsable du centre régional – AWEX Liège  
**AIHE Revue n° 197 février-mars 2015**